

# Le futur musée du vélo a reçu ses premières pièces

**CYCLISME** Granges a accueilli hier les premiers vélos originaux du fameux El Diablo, détenteur d'une collection de quelque 300 pièces. Il en a fait don à deux amis valaisans.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH

Granges, 10 heures hier matin. Un semi-remorque de quelque 13 mètres de long manœuvre jusqu'à l'entrée d'un hangar. Il était parti de Storkow, au sud-est de Berlin, deux jours plus tôt. Quelque 1100 kilomètres et de pointilleuses formalités douanières plus tard, il est donc arrivé à destination. C'est sa cargaison, surtout, qui retient toute l'attention. Il contient un quart, seulement, d'une collection de quelque 300 pièces uniques au monde. Et pour cause. C'est celle d'El Diablo, Dieter Senft



**Ce musée doit être un nouveau produit touristique et positionner plus encore le canton comme une destination de cyclisme.**

JEAN-CLAUDE FISCHER  
CORÉSPONSABLE DE CE PROJET

au civil, un passionné de vélo qui, déguisé en diable, anime les courses cyclistes depuis des dizaines d'années.

Sa fourche à la main, il est devenu un personnage incontournable dans le milieu. En parallèle, ce carrossier de formation, établi dans l'ex-Allemagne de l'Est, a construit plusieurs centaines de vélos, tous plus originaux les uns que les autres, dont la particularité est qu'ils peuvent rouler. Et qu'il enfourche régulièrement, d'ailleurs. Or, à 66 ans, Dieter Senft cherchait à remettre ses vélos et son musée. Sans succès. Jusqu'à ce qu'il croise la route de deux Valaisans, Jean-Claude Fischer et Grégory Saudan, les organisateurs du Tour des stations. «Nous l'avions invité à notre cyclo sportive en août dernier», raconte Jean-Claude Fischer. «Il a évidemment fait son show. Mais au détour d'une conversation, il nous a fait part de son souhait de donner ses pièces à qui montrerait un intérêt. Lui voulait davan-



Un vélo construit par Dieter Senft en hommage à Mickael Jackson est arrivé hier matin en Valais. SACHA BITTEL

tage voyager au sein des courses organisées par ASO. Il ne pouvait pas se résoudre à jeter ses vélos.» Les deux amis ont alors songé à créer un musée permanent du cyclisme, en Valais. Et d'associer deux collections: celle du Diable et celle de Marc-André Elsig, un collectionneur qui expose ses trophées à Chippis. Où il est à l'étroit, d'ailleurs. L'idée a donc fait son chemin jusqu'à la réception, hier, d'une partie seulement des vélos de Dieter Senft. «Il faut profiter de la dynamique du cyclisme dans notre canton pour associer ce musée à toutes les épreuves organisées en Valais. Il doit être un atout touristique supplémentaire.»

## Un appel aux villes et aux stations

Il ne reste qu'un «détail» à ce tableau idyllique et susceptible

d'attirer des milliers de visiteurs par année. «La halle qui accueillerait ce Musée international du vélo (MIV)», sourit Jean-Claude Fischer. «Nous cherchons un local de 800 m<sup>2</sup>, au minimum, ainsi qu'un espace extérieur pour exposer les vélos les plus encombrants. Nous avons déjà approché quelques villes et stations en Valais, lesquelles pourraient nous mettre à disposition une telle halle. Un musée n'est pas rentable. Il n'est donc pas possible d'investir dans une telle structure. Par contre, les entrées pourraient financer un guide et responsable de ce musée que nous voulons vivant, interactif et didactique.»

## Des pièces uniques au monde

La collection d'El Diablo comporte de nombreux vélos affublés d'un record du monde.

«Le plus grand, le plus petit, le plus long, il y en a pour tous les goûts», rigole Jean-Claude Fischer en déchargeant le camion. «Dès que nous disposerons de cette halle, nous irons chercher le reste. Il faudra encore quatre ou cinq camions.» Il y a là un tandem géant en parfait état de marche, un vélo composé uniquement de fers à cheval et pesant 170 kilos, un tricycle avec ses roues de quelque 6 mètres de diamètre ou encore un vélo grappes de raisin, tout désigné pour le Valais. «C'est le seul qui ne roule pas.» Et une pièce unique, un vélo construit en hommage à Michael Jackson et avec lequel El Diablo a effectué une tournée de treize jours et treize capitales européennes. «Il est doté d'une stéréo alimentée d'une batterie qui joue les tubes du roi de la pop.»



Plus de 70 pièces ont été livrées à Granges. SACHA BITTEL



Un vélo grappes de raisin, tout désigné pour le Valais. SACHA BITTEL

## Dieter Senft, un Allemand de l'Est passionné et reconnu

Citoyen de Storkow, dans l'ex-Allemagne de l'Est, Dieter Senft s'est intéressé au cyclisme en voyant des courses sur les chaînes de l'Allemagne de l'Ouest. En toute illégalité, à l'époque. «C'est là qu'il est devenu fou de cyclisme et du Tour de France en particulier», narre Jean-Claude Fischer. «Il a dû attendre que le mur tombe pour se rendre plus régulièrement sur les courses et



commencer à se faire une réputation. Carrossier, il s'est mis à construire des vélos qu'il exposait jusque-là dans sa ville. Quand il ne les emmène pas, sur une remorque, il les prête à des événements cyclistes.» Habillé en diable, Dieter Senft est un acteur connu et reconnu dans le milieu, par les coureurs en particulier, qu'il salue depuis le bord de la route. CS